

obtenir quelque faveur. Mais au mois de janvier dernier, me trouvant dans une circonstance bien pénible, et qui me faisait éprouver de vives anxiétés, je m'adressai à cette grande Sainte, afin d'en obtenir les secours nécessaires pour me déterminer conformément à la volonté du bon Dieu, dans l'importante affaire qui m'occupait. Pendant plusieurs jours, je suppliai cette aimable Protectrice de me tendre une main secourable, en m'obtenant du Tout-Puissant la faveur que je désirais si ardemment, mais elle semblait sourde à mes supplications. Alors, je redoublai mes prières ; je promis de faire dire une messe en son honneur, et de publier ce fait dans ses " Annales," si elle daignait se rendre propice à mes vœux. Après quelques jours, ma demande était exaucée.

Gloire et actions de grâces à sainte Anne, pour l'assistance qu'elle a bien voulu m'accorder.
—M. L. A.

STE FOYE. —Je souffrais depuis deux ans d'une dyspepsie invétérée. J'avais épuisé tous les remèdes sans en ressentir de soulagement. Ce fut alors que je fis un pèlerinage à Beaupré, dans l'espoir d'obtenir ma guérison. Mais je ne fus pas exaucée. Sainte Anne m'attendait dans un second pèlerinage, car j'y fus guérie, au point de pouvoir prendre impunément une nourriture variée, et me livrer aux occupations de mon ménage. Mon mari et moi, nous devons aussi de la reconnaissance à Ste Anne pour bien d'autres faveurs. —Mde J. B. L.